En moins de vingt ans, le quartier de Villejean à Rennes se sera vu dépossédé de ses deux collèges. Petit retour sur cette dégradation des services à la population qui ressemble fort à une stratégie orchestrée...

En 2008, la décision fut prise de ne faire des deux collèges présents sur le quartier, Malifeu et Montbarrot, qu'une seule entité sur deux sites différents. Ce « double collège » sera renommé « Rosa Parks » en 2012. Les difficultés générées par cette situation étonnante, presque dénuée de sens et que les équipes avaient dénoncées en amont se sont vite fait ressentir. Le retour à deux collèges indépendants est demandé par les parents et les professeurs. Le département fera un autre choix.

En 2019, il décide de fermer le collège Malifeu et de rapatrier ses élèves vers le deuxième site, le collège Montbarrot. Ce dernier subit à la hâte des travaux pour accueillir plus de 500 élèves. Cette opération permet au département d'économiser quelques postes d'agents et la gestion d'un service de restauration, tandis que sur le terrain, le personnel doit gérer cette « réunification » délicate des deux populations de collégiens. Communiquant au nom de la mixité sociale, mais surtout pour éviter une surcharge du collège, le Conseil Départemental de l'époque décide d'ouvrir la carte scolaire : les enfants du quartier de Villejean ont alors le choix entre deux collèges du centre-ville (Émile Zola et Anne de Bretagne) et Rosa Parks, et vice versa. Cette formule et ces décisions ont surtout eu comme conséquence de réduire la mixité au sein du collège de Villejean dont les difficultés n'ont cessé de grandir. La situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui était prévisible et les équipes n'ont cessé d'alerter sur ce qui allait se produire... en vain.

Aujourd'hui, la fermeture du collège Rosa Parks est actée pour la rentrée 2029-2030. En attendant sa fermeture et dans un objectif affiché, une fois de plus, de mixité scolaire, les élu-e-s du Conseil Départemental en partenariat avec la Direction des services académiques de l'Éducation Nationale ont décidé d'une nouvelle carte scolaire qui voit l'école Guyenne, située à quelques pas du collège Rosa Parks, sectorisée dans la commune de Pacé. Moins d'une dizaine d'élèves de CM2 feront leur entrée au collège Françoise Dolto situé à 8 km de chez eux car les autres demandent une dérogation pour le collège Rosa Parks. Une partie des familles, cependant, inquiètes que leur demande de dérogation vers Rosa Parks leur soit refusée, ont recherché une solution ailleurs vers le public ou le privé. Ainsi, le collège Rosa Parks perdra une division de 6^e à la rentrée 2025-2026 et n'accueillera plus les jeunes arrivant en cours d'année sur le secteur « Guyenne ». Malgré les nombreux échanges avec les équipes du département et malgré les points de vigilance exposés, la mixité scolaire du collège, déjà fragilisée par dix ans de choix aveugles, est une nouvelle fois touchée. À l'heure des coupes budgétaires nationales auxquelles l'Éducation Nationale fait face et dans un contexte difficile pour le quartier de Villejean exposé au narcotrafic et à ses violences, on enterre un collège qui verra pendant quatre ans ses classes continuer de fermer, le nombre d'arrivées étant volontairement réduit. La diminution des moyens alloués au collège qui en découle mathématiquement touche d'ores et déjà les diverses sections (section sportive athlétisme, section internationale britannique, théâtre, bilangue arabe) alors qu'elles participent au rayonnement de l'établissement, à la mixité scolaire et aux ambitions de ses élèves.

Nous le savons, ces quatre prochaines années verront les effectifs du collège baisser inexorablement. L'avenir des enseignant-e-s investi-e-s dans la vie du collège est par ailleurs totalement ignoré malgré les inquiétudes légitimes soulevées. Il est pourtant démontré que des équipes stables et entièrement affectées, dans leur service, sur un seul et même collège de profil REP+, sont un facteur essentiel de stabilité dans le suivi de son public.

C'est avec une indignation mêlée de tristesse et de désarroi que ces enseignant-e-s engagé-e-s auprès des élèves, les parents d'élèves et les habitant-e-s du quartier de Villejean assistent à l'effondrement évitable de leur collège... avant la disparition du dernier établissement d'enseignement du second degré au sein du quartier populaire de Villejean.